



La signalisation routière est un outil de communication essentiel entre le gestionnaire de la route et l'utilisateur : elle donne le mode d'emploi de la route. Elle permet aux conducteurs d'adapter leur conduite aux diverses situations présentes tout au long de son parcours et, par le fait même, de réduire les moments d'hésitation et les fausses manœuvres.

Pour ce faire, le message doit être compréhensible pour chaque usager. La signalisation doit également être visible en tout temps, et ce, même dans l'obscurité, la pénombre, le brouillard, la pluie ou la neige. Un manque de signalisation, une surabondance, un emplacement inadéquat ou une signalisation non visible ou illisible auront un effet direct sur le comportement des usagers et, conséquemment, sur la sécurité routière.

Cette première fiche d'information technique vise à introduire les fiches subséquentes en présentant les sept principes fondamentaux d'une bonne signalisation routière.

Les sept principes fondamentaux d'une signalisation efficace et facile à utiliser

Pour être efficace, la signalisation routière doit s'appuyer sur les principes fondamentaux que sont la crédibilité, l'uniformité et l'homogénéité, la visibilité, la lisibilité, la clarté, l'adaptabilité et la cohérence. Ces sept principes sont décrits ci-dessous.

Crédibilité

Dans le processus de décodage et de respect de la signalisation routière, l'utilisateur doit considérer le message livré comme étant nécessaire et pertinent. Par conséquent, chaque dispositif de signalisation doit être le reflet d'une règle clairement établie, que ce soit pour le choix d'une limite de vitesse, de la priorité, du stationnement ou de l'utilisation des voies de circulation, par exemple.

Uniformité et homogénéité

L'uniformité et l'homogénéité sont également essentielles pour assurer la clarté et l'efficacité de la signalisation, ainsi que pour faciliter le décodage de la signalisation par tous les usagers.

L'uniformité se traduit par l'utilisation des mêmes panneaux, pictogrammes, marques sur la chaussée et signaux lumineux sur l'ensemble du réseau québécois. En effet, un code de forme et de couleur permet de simplifier la reconnaissance et la compréhension des messages signalés. Ce code est le même partout en Amérique du Nord, et il est reconnu par la Convention de Vienne sur la signalisation routière. De façon plus précise, cette dernière reconnaît l'uniformité internationale des signaux et des symboles routiers, ainsi que des marques routières.

L'homogénéité exige que, dans des conditions identiques, l'utilisateur rencontre des signaux de même valeur et de même portée, implantés suivant les mêmes règles. Ce principe permet de faciliter la réaction des usagers, notamment en évitant les fausses manœuvres ou les manœuvres inappropriées.

Visibilité (remarquer et voir)

Les dispositifs de signalisation doivent toujours être vus de façon claire, de jour comme de nuit, et ce, peu importe la saison.

LES BONNES PRATIQUES EN SIGNALISATION ROUTIÈRE

Direction de l'encadrement et
de l'expertise en exploitation
Décembre 2020



1

Pour ce faire :

- ils doivent présenter une combinaison de dimensions, formes, couleurs et réflectivité permettant d'attirer l'attention;
- ils doivent être implantés aux bons endroits et situés dans le champ de vision du conducteur;
- ils doivent être propres et en bon état;
- ils ne doivent pas être dissimulés, entre autres, par de la végétation ou des affiches publicitaires.

Lisibilité (lire)

La signalisation doit être lisible au premier coup d'œil et sans ambiguïté pour tous les usagers. Il est possible de maximiser la lisibilité par l'utilisation :

- de polices et de caractères optimaux, d'interlignes et de contrastes de couleurs;
- de lettres de taille suffisante, placées à une distance appropriée de la route;
- de pictogrammes ou de symboles facilitant le décodage des messages.

Clarté

La signalisation doit transmettre un message simple et rapidement compréhensible par tous les types d'usagers. Il faut éviter les distractions et la surcharge de la tâche de conduire. Les messages complexes ou trop longs ne sont pas compris par les usagers.

Adaptation (aux usagers et au contexte)

Pour que la signalisation routière joue son rôle de mode d'emploi, elle doit être adaptée à la route et à son environnement. La dimension des dispositifs de signalisation, leur emplacement, le lettrage et la typographie utilisés ainsi que le message affiché, par exemple, doivent tenir compte du type de voie publique, du milieu (rural/urbain), de la vitesse affichée, du débit de circulation ainsi que des caractéristiques géométriques de la route.

Cohérence (avec les autres dispositifs)

Le message livré à l'utilisateur doit être cohérent; il ne doit donc pas y avoir de contradiction entre les différents dispositifs de signalisation tels que les panneaux, les marques sur la chaussée, les feux de circulation et la signalisation de travaux. Cette cohérence influe directement sur le processus de lecture de la signalisation. Toute diversion à cet effet aura un effet direct sur le comportement des usagers.